

PONT SAINT- PIERRE> UNE MOTTE FEODALE

Peu connu du grand public, envahi par la nature se dresse non loin de l'intersection des départementales D321 et D508 des vestiges féodaux datant du XI^{ème} siècle, un des mieux conservé de France.

Le Château ou Catelier.

Vers 1050, la mention du « *burgos* » incite à croire que dès cette époque une fortification sommaire était réalisée. Il faut attendre le début du XII^e siècle pour qu'apparaisse la première mention de château ou « Catelier » ou « Castelier ». Il s'agit d'une fortification peu commune en Normandie qui présente à ce jour un état de conservation remarquable.

La venue sur ce site, envahi par une nature luxuriante, ne peut laisser indifférent. Ce qui surprend, ce sont les restes imposants de ces fortifications: la partie principale en forme d'ellipse mesure environ cent cinquante mètres d'Est en Ouest et une centaine de mètres du Nord au Sud. « *Les fossés qui la ceinturent sont puissants, les talus et escarpes sont très bien conservés. Les talus circonscrivent un espace intérieur que nous qualifierons de basse-cour. Les talus culminent à une dizaine de mètres par rapport au fond du fossé. Un tertre est installé sur les talus Est.* » d'après Nicolas Koch archéologue.

Si ce lieu ancestral est si bien conservé, c'est qu'aucun autre château ou bâtisse n'est venu s'implanter sur ce site. Aux XIII^e siècle un autre château sera érigé à Pont Saint Pierre, ce sera le Château dit de Douville. Le château que l'on peut admirer actuellement, dit château de Roncherolles, fut érigé au XV^{ème} et XVI^{ème} siècles et plusieurs fois remanié

Parmi les arbres et la végétation, on aperçoit sur la partie médiane du Catelier une cour intérieurs de forme concave. En son centre une fosse vaguement rectangulaire de bonnes dimensions dont on ne retrouve aucun usage déterminé. En face, une rupture de terrain s'ouvre sur le fossé Nord. Dans notre découverte on a pu discerner d'imposants fossés, fortement pentus, d'une largeur d'une vingtaine de mètres et d'une profondeur d'une dizaine de mètres. Par endroits, ce premier fossé est nettement doublé par un second qui viendrait ainsi compléter l'ensemble de défense du Castelet. Du donjon qui s'élève à l'extrémité sud ne subsiste qu'un monticule de terre de six à sept mètres de hauteur et d'environ six à huit mètres de diamètre. On peut s'imaginer l'importance de l'ensemble et les vestiges mettent en évidence le côté défensif de cette motte féodale, surtout que sur ce donjon devait être érigée une tour en bois comme celle que l'on peut voir sur la photo de la reconstitution.

Dans ce qui devait être la cour intérieure le sol est tourmenté et de nombreux silex de bonne taille apparaissent. Ce pourrait être les vestiges d'anciens bâtis : « *L'ancienne demeure de nos prédécesseurs seigneurs et barons de Pont-Saint-Pierre, les fossés d'un chasteau à fondz de cuve, avec les fondements des bastiments qui paroissent encore ; le tout toutefois demeure en ruines des guerres anciennes* » d'après un texte du XVII^e en vieux français.

La Motte du Bourg.

En montant la côte de Flipou on distingue sur la gauche à 150 mètres du Catelier et à 50 mètres de la route une butte entourée d'un fossé, c'est la « Motte du Bourg ». Une butte de quelque dix mètres de diamètre et de faible hauteur qui pourrait être une tour de guet ou encore un ouvrage rudimentaire destiné à mettre le siège devant le Catelier.

Une réhabilitation des lieux.

En quittant ces lieux on ne peut s'empêcher de penser à ces hommes, à ces serfs esclaves d'un autre temps, qui ont érigé ces buttes de terre avec de moyens primitifs qui ont permis la défense du fief du Seigneur de Pont-Saint-Pierre. A ces autres hommes morts aux combats lors des assauts des puissances rivales et conquérantes. Mais l'édification de ce Castelet et du bourg qui le ceint a, sans nul doute, contribué à affirmer une puissance politique, économique et à la mise en valeur d'un territoire rural.

Il semblerait que le Castelet de Pont-Saint-Pierre soit un des plus importants de Normandie et le mieux conservé. Il fait parti du patrimoine français et comme tel doit être préservé dans son intégralité. Il pourrait même être mis en valeur et ouvert de façon sécurisée aux visiteurs, ainsi, ce serait un fabuleux outil pédagogique pour les scolaires et étudiants de la région. Des reconstitutions en bois, fidèles à ce que cela était sensé être il y a dix siècles pourraient être envisagées. Ce serait un atout supplémentaire pour ce site et pour la Vallée de l'Andelle. Cette démarche pédagogique a déjà été faite dans d'autres départements, elle attire chaque année bon nombre de touristes.

Les origines de Pont-Saint-Pierre.

Ce n'est qu'au milieu du XI^e siècle que la première mention manuscrite faisait état de ce bourg. Avant 1050, aucun texte ne fait allusion au « Pont-Saint-Pierre ». Au cours de la seconde partie du XI^e siècle ce bourg (*burgus*) semble être mis en valeur : édifications de moulins banaux, gestion de la forêt de Longboël pour le compte d'un seigneur.

Vers 1099 Guillaume II, comte de Breteuil et seigneur de Pont-Saint-Pierre était considéré comme un vassal influent : « *Cet homme fort illustre, éprouvant une affection particulière pour l'abbaye (de Radepont) lui fait plusieurs dons dont celui d'un évêquaire enrichi d'or...* » A sa mort, en 1102, ses possessions revinrent à son fils Eustache et à Juliane fille naturelle de Henri 1^{er}, roi d'Angleterre. C'est vers cette époque que fut érigée la motte féodale de Pont Saint Pierre les murailles furent élevées avec promptitude « *mêlant le sang humain de leurs adversaires à l'argile des constructions.* »

On pense qu'entre 1119 et 1136, le château, fait essentiellement de bois, dut être réparé pour avoir été incendié à plusieurs reprises. En 1136, le Pont-Saint-Pierre fut assiégé par Thibault, comte de Chartres, mais il avait pour le défendre des hommes valeureux qui savaient juger de la force de l'ennemi. Les assiégeants levèrent le siège quatre semaines plus tard.

Lors de la conquête de la Normandie par Philippe Auguste, nulle référence à cette forteresse féodale dans quelconque ouvrage.

Cependant, le château de Pont-Saint-Pierre fut le témoin d'événements troubles et sanglants de l'histoire de la Normandie. De nombreux faits démontrent son importance dans l'histoire des premiers châteaux forts normands.

Références : Revue de Rouen et de Normandie, Léon de Duranville 1857 –Nicolas Koch,
Archéologie Haute Normandie 2005 – La Baronnie de Pont Saint_Pierre, P.Duchemin 1894
Ed. Page de Garde